

450 Ukrainiens auront reçu une formation dont ils ont grand besoin, d'ici la fin du projet de 15 mois en septembre 1992.

La Fédération canadienne-ukrainienne des professions libérales et commerciales, qui comprend 25 000 membres au pays, enverra six conseillers supérieurs auprès du gouvernement ukrainien pour l'aider à mettre sur pied une infrastructure pour l'appareil gouvernemental. M. Jaroslav Kinach, de la Fédération, précise que ce groupe de Canadiens offrira des compétences dans divers domaines, dont la macro-économie, la conversion de l'industrie de défense à la production civile, l'agriculture, la santé, la réforme de l'appareil juridique et les institutions financières. La Canadian Cooperatives Association collabore également avec les Ukrainiens pour les aider à mettre sur pied des caisses populaires.

Sur les ondes...

Beaucoup de Canadiens participant au programme d'assistance technique du Canada parlent l'ukrainien. Or, il existe un projet en particulier grâce auquel on espère améliorer la capacité des Ukrainiens de converser en anglais et de comprendre cette langue. Le projet vise à perfectionner les connaissances linguistiques des Ukrainiens qui transigent désormais dans les milieux politiques et économiques internationaux.

Le directeur général de Radio Canada International à Montréal, M. Terry Hargreaves, dit que la série de 40 leçons d'une demi-heure permettra d'enseigner l'anglais « sous un jour canadien » : non seulement les auditeurs du réseau radiophonique ukrainien Prominy apprendront une langue, mais ils entendront aussi de l'information sur les régimes politiques, économiques et sociaux du Canada.

Les victimes de Tchernobyl

Le Groupe de travail a combiné des projets d'assistance technique dans le domaine de la santé à un programme canadien spécial d'aide humanitaire

Le Canada a été le premier pays occidental à reconnaître l'indépendance de l'Ukraine, et il a aussi été le premier à soutenir le pays dans ses efforts pour faire la transition à une économie de marché et pour établir ses institutions démocratiques.

à l'Ukraine, dont la valeur atteint 1,5 million de dollars. Les résultats donnent un nouvel espoir à certaines des plus jeunes victimes du désastre nucléaire de Tchernobyl.

Dans un hôpital pédiatrique de Kiev, l'Université de l'Alberta, en coopération avec l'Université Georgetown de Washington, dirige un projet médical international appelé « Les enfants de Tchernobyl ». Des médecins et des techniciens de laboratoire canadiens fournissent sur place des services médicaux, tout en menant des programmes de formation à l'intention des médecins ukrainiens à Kiev et au Canada. Pour donner encore plus de poids à cet effort, le ministère canadien de la Défense nationale a acheminé par avion jusqu'en Ukraine un approvisionnement d'un an en fournitures médicales et en médicaments de base; la Croix-Rouge canadienne en a coordonné les opérations. ■

LES ENFANTS DE TCHERNOBYL

Installer à Kiev un hôpital modèle pour enfants et y fournir des soins pédiatriques complets et une formation médicale, tel est l'ambitieux objectif d'un projet canado-américain appelé « Les enfants de Tchernobyl ».

« C'est un travail d'envergure, mais il est absolument essentiel de l'accomplir, de déclarer le docteur Ernest McCoy, directeur du projet pour le Canada. Environ 25 000 enfants ont été touchés par le désastre nucléaire de Tchernobyl en 1986. La qualité des soins qu'ils reçoivent est carrément insuffisante. »

Le projet, dirigé par l'Université de l'Alberta, à Edmonton, et l'Université Georgetown de Washington, a été lancé il y a huit mois pour faire suite à un projet antérieur de recherche et de traitement médicaux mis sur pied par Greenpeace International à la demande du gouvernement ukrainien.

Pour mettre au point le projet actuel, le docteur McCoy a exploité à fond l'expérience qu'il avait